

Hébreux 1-13

Partie 9

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:54:48
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb016/hebreux-1-13

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] En hébreu, chapitre 7 Car, ce même qui cédait, roi de Salène, sacrificateur du Dieu très haut, qui alla au-devant d'Abraham lorsqu'il revenait de la défaite des rois, et qui le bénit, auquel aussi Abraham donna pour part la digne de tout, premièrement étant interprété roi de justice, et puis aussi roi de Salène, c'est-à-dire roi de paix, sans père, sans mère, sans généalogie, n'ayant ni commencement de jour, ni fin de vie, mais assimilé au Fils de Dieu, demeure sacrificateur à perpétuité.

Mais considérez combien grand était celui à qui même Abraham donna une digne du butin, lui le patriarche. [00:01:08] Et ceux d'entre les fils de Lévi qui reçoivent la sacrificateur ont bien un commencement de dimmer le peuple selon la loi, c'est-à-dire leur frère, bien qu'il soit sorti des reins d'Abraham, mais celui qui ne tire pas généalogiquement son origine d'eux a digné Abraham et a béni celui qui avait les promesses. Or, sans contredit, le moindre est béni par celui qui est plus excellent. Et ici, des hommes qui meurent reçoivent des dignes, mais là, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit, et pour ainsi dire, Lévi-même, qui reçoit des dignes, a été dimmé en Abraham, car il était encore dans les reins sans père, quand même qu'il s'est décalé au-devant de lui. [00:02:01] Si donc la perfection était par la sacrificateur lévitique, car c'est en relation avec elle que le peuple a reçu sa loi, quels besoins était-il encore que notre sacrificateur se levât selon l'ordre de Lévi-même, et qui ne fut pas nommé selon l'ordre d'Abraham ? On va arrêter ici. Je vous propose, pour la prochaine fois, de lire le restant du chapitre 7, parce que le chapitre se divise en deux parties. La première partie qu'on a lue ce soir nous parle de l'ordre de Melchizedek. Et le restant du chapitre, on va voir dans sept points la grandeur, la qualité de cette sacrificateur. L'ordre selon Melchizedek, ensuite la qualité supérieure de cette sacrificateur.

Maintenant, j'aimerais encore montrer le lien avec ce qu'on a vu dans le passé. [00:03:03] Si vous voulez voir dans hébreu 5, l'auteur, sans doute Paul, a commencé déjà à parler de Melchizedek.

Dans le chapitre 6, tu es sacrificateur pour l'éternité selon l'ordre de Melchizedek. C'est une citation du psaume 110, et peut-être que vous le savez, mais ce psaume est cité le plus souvent dans le Nouveau Testament. C'est donc un psaume très important, le psaume 110. Et là, nous avons déjà lu de Melchizedek.

Ensuite, ce qu'on a vu au verset 10, est un salué par Dieu, souverain sacrificateur. Il parle ici, on l'a vu dans le passé, il parle ici du Seigneur Jésus, qui est maintenant salué, qui a été salué de la part de Dieu comme souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchizedek. [00:04:04] On va se rappeler, il parle

ici de Christ glorifié, Christ qui a été reçu dans le ciel, et qui a été salué par Dieu lui-même. Puis là, au verset 11, il dit au sujet duquel nous avons beaucoup de choses à dire. Mais là, il s'arrête. Pourquoi ? On a vu, c'était à cause de la condition spirituelle des auditeurs, des hébreux.

Et là, il a donc parlé encore, dans une parenthèse, de leurs responsabilités.

On a parlé de cela la dernière fois dans le chapitre 6. Et à la fin du chapitre 6, nous avons vu que le Seigneur Jésus est dans la gloire, il est notre espérance, il est l'encre de l'âme, au verset 19, chapitre 6, verset 19, sûr et ferme. Il est entré comme précurseur, ça veut dire donc, un précurseur, ça veut dire d'autres vont suivre. [00:05:05] Et ainsi, nous avons vu que le Seigneur est maintenant dans la gloire, comme précurseur, parce que nous allons suivre. Et il est là pour l'éternité, selon l'ordre de Melchizedek. Donc là, il revient sur son point du chapitre 5, verset 10 et 11. Et là, il va maintenant continuer sur cette question du Melchizedek. Pourquoi ? Pour montrer la grandeur de la personne du Seigneur Jésus. De deux façons, comme roi et comme sacrificateur.

C'est un nouvel élément. On a vu déjà dans le passé, le Seigneur est plus grand que les anges. Les anges dans le système judéique avaient une grande place. C'était beaucoup respecté. Nous avons vu que le Seigneur Jésus est plus grand que tous les anges, aussi dans le Millenium, chapitre 2. On a vu qu'il est plus grand que Moïse. [00:06:01] On a vu qu'il est plus grand qu'Aaron. Ainsi, le Seigneur est présenté ici comme le prêtre Melchizedek. Ce Melchizedek, roi de Salem, qu'on met dans le chapitre 7, verset 1, sacrificateur du Dieu Très Haut.

J'ai vérifié qu'il y a 51 références au Dieu Très Haut.

C'est peut-être une bonne idée de lire ce passage dans Genèse 14.

Genèse, chapitre 14.

Pour avoir une idée de qui on parle ici.

Genèse 14.

C'est la première guerre qui est mentionnée dans la Bible.

[00:07:05] Et pourquoi? Parce que Lot était impliqué.

Et nous voyons dans ce chapitre que Abraham a fait des démarches pour libérer Lot.

Il a été pris comme captif.

Et Abraham, avec d'autres gens, sont allés pour le libérer.

Ensuite, nous lisons verset 16.

Genèse 14, verset 16.

Il ramena, donc il c'est Abraham. Il ramena tout le bien. Et ramena aussi Lot, son frère, et son bien, et aussi les femmes et le peuple. Et comme il s'en revenait, après avoir frappé Kédor-la-Homère, le

roi qui était avec lui. Le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Chavé, qui est la vallée du roi. Donc il allait rencontrer le roi de Sodome, qui voulait lui offrir quelque chose. [00:08:01] Mais avant qu'il rencontre le roi de Sodome, Dieu a envoyé un autre roi. Verset 18.

Roi de Salem.

Et on lit là, il fit apporter du pain et du vin. Or, il était sacrificateur du Dieu très haut, et il le bénit.

Donc ça veut dire, Mekhisédek a béni Abraham. Il dit, béni soit Abraham de par le Dieu très haut, possesseur des cieux et de la terre. Verset 20.

Et béni soit le Dieu très haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. Et Abraham lui donna la digne de tout. Ensuite, il rencontre le roi de Sodome. Verset 21. Le roi de Sodome dit à Abraham, donne-moi les personnes et prends les biens pour toi. Et Abraham dit au roi de Sodome, j'ai levé ma main vers l'éternel, le Dieu très haut, possesseur des cieux et de la terre. [00:09:03] Vous voyez, Dieu avait préparé Abraham pour rencontrer le roi de Sodome. Pour donner une bonne réponse, une bonne confession, qu'il ne voulait pas être enrichi par le roi de Sodome. Il ne peut rien recevoir de lui. Pourquoi pas? Parce qu'il avait rencontré le roi sacrificateur qui représentait le Dieu très haut. Le Dieu très haut, c'est le nom de Dieu pour le millenium. Qu'est-ce que ça veut dire? Dans le monde à venir, et l'hébreu nous parle beaucoup de ce monde à venir. Le Seigneur va régner et toute la terre sera sous son autorité.

Et ainsi, le Seigneur Jésus sera le vrai roi de paix.

Le mec qui s'édeque veut dire roi de justice. Salem veut dire paix.

[00:10:01] Jérusalem veut dire ville de la paix.

Et ainsi, le Seigneur Jésus va régner comme le vrai mec qui s'édeque dans le millenium. Donc ici on a une belle image. Dans les jours à venir, après l'enlèvement de l'église, les juifs seront dans une position difficile, comme Abraham ici. Mais Dieu va intervenir et ainsi ils seront bénis et introduits dans le règne du Dieu très haut. Le Dieu très haut, comme on voit dans l'Option 91, et aussi le Dieu tout-puissant.

Dieu, le Dieu tout-puissant, s'est montré à Abraham.

On voit cela dans Genèse 17 par exemple. Dans chapitre 17, nous voyons comment un homme qui ne pouvait plus avoir des enfants, a quand même eu un enfant plus tard. Par sa femme qui ne pouvait pas avoir des enfants de toute façon parce qu'elle était stérile et trop âgée. [00:11:05] Vous voyez, c'est le Dieu tout-puissant qui est intervenu. Et ainsi, c'est le Dieu tout-puissant qui va aussi aider le reste fidèle dans les jours à venir, dans la grande tribulation, pour ensuite les introduire dans ce royaume merveilleux, ce millenium, ce règne de paix, de justice et de paix. Ce sera le Dieu tout-puissant qui va faire cela. Maintenant, ceci est donc l'aspect prophétique.

Ces choses, comme on voit ici dans Genèse 14, sont comme une illustration de la prophétie, des événements prophétiques. Mais dans Hébreu 7, l'auteur prend ces choses pour maintenant parler du Seigneur Jésus, de ce qu'il est pour nous aujourd'hui. Donc il prend les mêmes éléments, par exemple le pain et le vin. [00:12:01] On pourrait parler de cela, comment il apporte le pain et le vin pour

soutenir son peuple. Aujourd'hui, le Seigneur Jésus, comme le vrai roi sacrificateur, il apporte du pain et du vin pour soutenir son peuple. Il bénit son peuple.

Et c'est beau de voir qu'en tant que sacrificateur, il est entre Abraham et Dieu. De la part de Dieu, il a béni Abraham. Mais de la part d'Abraham, il a aussi parlé à Dieu, pour parler en bien à Dieu.

Béni soit Dieu très haut, au verset 20.

C'est donc de la part d'Abraham. C'est vraiment très beau de voir ces éléments. Ce mot « salem », pour revenir maintenant à Hébreu 7, verset 1, se trouve quatre fois dans la Bible.

[00:13:01] Ici, une fois dans Genèse 14. Une fois dans le tome 76.

Et deux fois dans Hébreu 7.

Et maintenant, j'aimerais souligner un point. Melchizedek, son nom est interprété au verset 2.

Lequel aussi Abraham donna pour part la digne du tout. Premièrement étant interprété roi de justice. Ça prend d'abord un fondement de justice.

Dieu a établi la justice par l'heure du Seigneur Jésus.

En d'autres mots, le Seigneur Jésus a répondu à toutes les exigences de la justice de Dieu.

Dieu a trouvé une pleine satisfaction dans l'heure du Seigneur Jésus. [00:14:04] Et ainsi, la justice pouvait être établie.

S'il y a la justice, là, il peut y avoir aussi la paix. C'est la deuxième pensée. Puis aussi, roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix. Ce sera le cas dans le monde à venir. Vous voyez, il y aura donc cette justice qui va être établie sur la terre. Un roi règnera en justice.

Ils y seront deux. Et ainsi, il y aura de la paix. On ne peut pas avoir la paix sans la justice. Aujourd'hui, les gens veulent la paix. Mais sans la justice de Dieu, ça ne marcherait jamais. D'abord la justice, ensuite la paix. Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire pour nous? Nous appartenons au royaume de Dieu. Présentement, Romain XIV, verset 17, nous dit, le royaume de Dieu n'est pas manger et boire, mais justice et paix et joie dans le Saint-Esprit.

[00:15:03] Et ainsi, nous voyons les mêmes éléments aujourd'hui déjà. Nous avons dit, le monde à venir, là, ces éléments de justice et de paix seront établis officiellement, publiquement, mais dans la grâce de Dieu. Dans la grâce de Dieu, nous appartenons déjà au royaume de Dieu. Et ainsi, cette justice est là pour nous.

Nous avons été classés sur cette base la justice et ainsi, nous pourrons jouir de la paix. L'épître aux Romains explique cela en détail. Et dans ce royaume, nous sommes des disciples du Seigneur Jésus et dans le monde à venir, nous allons régner avec le Seigneur Jésus. Une autre chose que j'aimerais souligner, c'est les deux éléments, roi et sacrificateur, sont ensemble ici dans Melchizedek. Dans la loi de Moïse, nous voyons clairement qu'aucune personne ne pouvait être roi et en même temps sacrificateur. [00:16:03] C'était absolument interdit.

Ici, par contre, nous avons cette pensée.

Parce que c'était vraiment la pensée de Dieu qu'il y ait un roi qui soit en même temps sacrificateur. Maintenant, dans le monde à venir, ce sera le cas. Je vais juste lire un verset dans Zacharie. Zacharie.

C'est l'avant-dernier prophète dans l'Ancien Testament. Zacharie, chapitre 6.

Dans Zacharie, chapitre 6, Zacharie a vu ses visions qui nous parlent de ce que Dieu va faire dans les jours à venir.

Et aussi dans ce millenium, ce règne de paix, il y aura un homme, verset 12. [00:17:03] Voici un homme.

On lit maintenant Zacharie 6, verset 12.

Ainsi parle l'Éternel de Jérémie en disant, voici, il demande l'attention, voici un homme dont le nom est Germes.

Il germera de son propre Dieu.

Il bâtira le temple de l'Éternel. Lui, il bâtira le temple de l'Éternel. Il portera la gloire et il s'assiera et il dominera sur son trône. Et il sera, notons bien maintenant, il sera sacrificateur sur son trône. Donc, il dominera sur son trône, c'est le roi. Deuxièmement, il sera sacrificateur sur son trône. Et troisièmement, le conseil de paix sera entre eux deux. C'est peut-être aussi le service de prophète qu'on voit que le Seigneur a. [00:18:02] Mais en tout cas, on voit ces deux éléments ensemble ici, le roi et le sacrificateur. Ce sera le cas dans le Millenium. Maintenant, on va revenir à Hebreux 7. Si le Seigneur Jésus est déjà maintenant le vrai Melchizedek. On a vu cela dans Hebreux 5. Dieu l'a salué selon l'ordre de Melchizedek. S'ouvrir un sacrificateur selon l'ordre de Melchizedek. Ça veut dire qu'il est sacrificateur maintenant dans la gloire. Il est roi selon les pensées de Dieu.

Qu'est-ce que ça veut dire pour nous aujourd'hui?

Que Dieu veut nous bénir déjà maintenant.

Dieu ne veut pas attendre jusqu'à ce que le Millenium commence. Dieu veut nous introduire déjà spirituellement dans ce bonheur qu'on voit ici. Sous l'autorité du Seigneur Jésus comme étant ce vrai roi sacrificateur.

Nous sommes très, très bénis.

[00:19:02] Que avant que Dieu établisse cela publiquement sur la terre.

Nous avons déjà ce bonheur dans nos cœurs par le Saint-Esprit. Et ce n'est pas seulement un avant-goût. Nous avons la meilleure part.

Une part qui est meilleure comparée avec ceux qui vont jouir de cela dans le temps où le Millenium sera établi. Ce nom très haut est le nom de Dieu pour le Millenium.

Et c'est le Dieu tout-puissant qui va accomplir toutes les promesses qu'il a données à Abraham. Dieu est garant pour l'accomplissement de cela. Mais nous pouvons connaître déjà le Seigneur Jésus comme le prêtre méfiais d'être aujourd'hui. Maintenant on va voir trois choses qui nous montrent comment le Seigneur Jésus comme le prêtre méfiais d'être est plus grand qu'Aaron. [00:20:04] Donc dans le contexte, on se rappelle, l'Hivre nous montre la grandeur du Seigneur Jésus. Plus tard, on va voir son sacrifice est plus grand que tous les sacrifices de l'un d'entre nous. On verra cela dans l'Hivre 9 et 10. Plus tard, on va voir qu'il est notre grand conducteur. Mais ici, l'Empereur est encore sur sa personne qui est plus grande que toutes les personnes que Dieu a utilisées dans l'Ancien Testament. Donc verset 3 nous montre que dans Genèse 14, il n'est pas mentionné que Melchizedek avait un père ou une mère. Il était sans généalogie. Cela ne veut pas dire que, littéralement, il n'avait pas de père ou de mère. Mais cela a été donné comme cela, déjà inspiré par l'Esprit de Dieu, lorsque Moïse a écrit Genèse, pour, comme il dit ici au verset 3, pour être assimilé au Fils de Dieu. [00:21:05] Il est donc une image, un type du Seigneur Jésus, une illustration de ce qu'on trouve dans le Seigneur Jésus. Et là, il demande notre attention, au verset 4, considérer combien grand était celui à qui même Abraham donna une dîme du butin.

On a vu déjà au verset 2 qu'il donnait la dîme de tout, verset 2, au milieu.

Ici, au verset 4, Abraham donna une dîme du butin. Le mot butin, ici, veut dire la meilleure part du butin, dans l'original. Donc, Abraham donna une dîme et c'était de la meilleure partie du butin.

Notons bien qu'Abraham a donné donc une dîme, ça veut dire une dixième, à Melchizedek.

[00:22:10] Et ainsi, nous voyons que Melchizedek était plus grand qu'Abraham. Et ça, c'est le premier point. Melchizedek était plus grand qu'Abraham. Premier point.

Par le fait qu'Abraham a donné une dîme du butin.

Un peu plus loin, il développe cet argument, au verset 9 et 10, pour ainsi dire, Lévis même, qui reçoit des dîmes.

Et selon la loi, Lévis, ou les Lévités, reçoivent des dîmes. Selon la loi, pour la sacrificature, selon l'ordre d'Aaron, ils reçoivent des dîmes. Mais en Abraham, ici, dans Genèse 14, en Abraham, lorsqu'il était encore dans les reins de son père, Lévis, ou les Lévités, a donné des dîmes. [00:23:01] Vous voyez l'argument ? C'est pour montrer que Abraham, mais aussi ses descendants, comme Lévis, sont placés inférieurs, comparés avec Melchizedek.

C'est là l'argument.

Aussi Abraham, mais aussi les Lévités. Toute la sacrificature lévitique est donc d'un ordre inférieur, comparé avec Melchizedek. Ça, c'est le premier argument, vu par le fait qu'il donne des dîmes, pas Melchizedek. Le deuxième argument, c'est au verset 6.

Ce n'est pas seulement que Melchizedek a dîmé Abraham, mais il l'a béni aussi. Ça, c'est le deuxième argument. [00:24:01] Donc, j'aimerais revenir, mais je vais mentionner les trois arguments en ligne. Le fait que Melchizedek a béni Abraham est une preuve que Melchizedek était plus grand qu'Abraham.

Vous voyez ? Ça, c'est l'argument au verset 7. Sans contredit, le moindre est béni par celui qui est le plus excellent. Le troisième élément, c'est au verset 8.

Les Lévites reçoivent des dîmes selon la loi, mais ils meurent. Verset 8.

Ici, des hommes qui meurent reçoivent des dîmes. Il parle donc ici des Lévites qui, selon la loi, dans le contexte de la sacrificature, selon l'ordre d'Aaron, reçoivent des dîmes. Mais à la fin du verset 8, mais là, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit. Donc, qu'est-ce que ça veut dire ? Que les hommes, selon l'ordre d'Aaron, ils meurent, mais le Seigneur Jésus, selon l'ordre de Melchizedek, roi et sacrificateur, il vit. [00:25:07] Ici, ce n'est pas comme fils de Dieu.

Il vit comme Dieu, évidemment. Dieu ne peut pas mourir. Mais ici, il est vu aussi comme homme dans cette capacité de sacrificateur selon l'ordre de Melchizedek. Il vit.

C'est la vie de la résurrection qu'on voit ici. Le Seigneur Jésus vit. C'est la vie de la résurrection. Ça nous montre la puissance de cette sacrificature. Au-dessus de la puissance de la mort. Donc, ces trois éléments nous montrent quoi ? Que l'ordre de Melchizedek est supérieur comparé avec l'ordre d'Aaron.

Et la prochaine fois, comme j'ai dit, on va voir que la qualité du service, la qualité de la sacrificature de Melchizedek est plus élevée que la qualité de la sacrificature selon l'ordre d'Aaron. [00:26:07] Maintenant, peut-être on peut parler de quelques détails encore. On a parlé déjà dans le verset 2 de cet ordre. D'abord la justice, ensuite la paix. On a aussi parlé du fait que le Seigneur Jésus est roi et sacrificateur dans une même personne. Ça c'est aussi exceptionnel. C'était inconnu dans la loi et même interdit par la loi. Mais maintenant j'aimerais souligner le verset 4. Considérer combien grand était celui à qui même Abraham donna une ligne du butin. Ici nous voyons que Melchizedek typifie le Seigneur Jésus.

On a vu cela au verset 3 déjà.

[00:27:01] Donc Melchizedek, la grandeur de Melchizedek est expliquée ici pour montrer quoi ? Pour montrer la grandeur du Seigneur Jésus. Plus on voit la grandeur de Melchizedek, mieux on comprend la grandeur du Seigneur Jésus. Comme fils sacrificateur maintenant.

Lorsque l'ange a parlé à Marie dans Luc 1, verset 32, il a dit, il sera grand. Il sera grand.

Et si on veut donner un titre à ce livre, l'Épître aux Hébreux, on peut dire que c'est une porte ouverte dans le ciel. Mais c'est aussi pour montrer la grandeur du Seigneur Jésus. La grandeur, et comme nous avons chanté notre cantique, la parole nous montre la personne du Seigneur Jésus pour attacher nos cœurs davantage à sa personne. [00:28:03] Sa grandeur est montrée de plusieurs façons.

Juste pour donner un exemple. On a vu dans le chapitre 4 qu'il est un souverain sacrificateur.

Non. 4, verset 14 dit, ayant donc un grand souverain sacrificateur.

Et ainsi cette pensée de sa grandeur revient.

Aussi plus tard, on verra dans le chapitre 10, la grandeur du Seigneur Jésus comme grand sacrificateur, souverain sacrificateur, pour nous introduire dans la présence de Dieu. Dans le chapitre 4, nous avons vu, c'est pour nous soutenir dans notre marche à travers le désert. Et plus tard, on verra, c'est aussi comme conducteur pour nous introduire dans la présence de Dieu. Sa grandeur, notons bien maintenant l'argument.

Il est plus grand qu'Abraham, on a vu cela. [00:29:02] Mais si on réalise qu'Abraham, son grand père, son petit enfant, Jacob, plus tard, on lit dans Genèse 47, que Jacob a béni le pharaon.

Donc imaginez-vous, le pharaon de l'Egypte, un grand roi, a été béni par le patriarche Jacob.

Et au verset 7, on a lu, sans contredit, le moindre est béni par celui qui est plus excellent. Donc qu'est-ce que cela veut dire? Selon les standards de Dieu, Jacob était plus excellent que le pharaon, le roi d'Egypte.

Et dans ce contexte-là, Abraham, qui était le grand-père de Jacob, était inférieur comparé avec Melchisére. Donc combien grand Melchisére doit être? Vous voyez l'argument? Tellement grand!

[00:30:01] C'est donc pour souligner la grandeur de Melchisére comme image du Seigneur Jésus. Donc cela nous aide à comprendre la grandeur du Seigneur Jésus. Pas seulement plus grand qu'Abraham ou que Jacob, qui était déjà plus grand que le pharaon selon les pensées vieilles, mais encore plus grand que toute autre personne. L'autre point que j'aimerais souligner maintenant, donc on a répété, la grandeur de Melchisére se montre par le fait qu'il a reçu des dînes d'Abraham. Deuxièmement, qu'il a béni Abraham. Maintenant on veut parler de cela. Il a béni Abraham.

On l'a déjà vu dans Genèse 14.

Comme sacrificateur, il était aussi intermédiaire. Il était entre Dieu et Abraham.

Donc ce deuxième aspect, comme sacrificateur, Melchisére a béni Dieu. Cela veut dire qu'il a adoré Dieu, [00:31:03] a parlé en bien de Dieu, de la part d'Abraham. Cet élément n'est pas développé ici dans ce contexte-là. Ce qui est développé ici, c'est le fait qu'il a béni Abraham de la part de Dieu. Et là, l'argument est, sans contredit, le moindre est béni par celui qui est plus excellent. Donc ce principe, qu'Abraham a été béni par Melchisére, montre que Melchisére était plus grand selon les pensées de Dieu que selon les pensées de Dieu qu'Abraham. Vous voyez ? Maintenant, le mot « excellent », « plus excellent » Dans l'original, ce mot revient douze fois.

Douze fois. C'est plus ce que dit l'Oise. Douze fois dans cet épitaphe.

Plus excellent ou meilleur.

On voit ici la suprématie, [00:32:01] ou la supériorité du Seigneur Jésus.

Comme le vrai Melchisére, il est plus excellent, même qu'Abraham. Ou même qu'Aaron, ou le sacrificateur lévitique.

Plus excellent. On a vu dans le chapitre 1, verset 4, un nom plus excellent que les anges. On a vu au chapitre 6, la dernière fois, au verset 9, mais nous sommes persuadés en ce qui vous concerne, bien-

aimés, de choses meilleures et qui tiennent au salut, quoi que nous parlions ainsi.

Vous voyez ? Des choses meilleures. C'est le même mot ici, plus excellent. Et le chapitre 7, verset 19, parle d'une meilleure espérance. Par laquelle nous approchons de Dieu.

[00:33:04] Au verset 22, une meilleure alliance. C'est la nouvelle alliance, on va revenir à ça plus tard. C'est une meilleure alliance. C'est aussi appelé une alliance éternelle, dans le chapitre 13, mais ici une meilleure alliance. Et ainsi, au chapitre 8, verset 6, maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent. Vous voyez ? Plus excellent que le ministère de Moïse.

Au chapitre 8, verset 6, maintenant Christ a obtenu un ministère d'autant plus excellent qu'il est médiateur d'une meilleure alliance. Et ainsi, ça continue encore plusieurs fois, chapitre 9, chapitre 10, chapitre 11, plusieurs fois, nous parle de ces choses qui sont plus excellentes, [00:34:04] tout ce qui est en rapport avec le Seigneur Jésus.

Et ainsi, même les croyants de l'Ancien Testament, même les croyants comme Abraham, dans le chapitre 11, à la fin, juste pour donner un autre exemple, verset 40, verset 39 déjà, « Tous ceux ayant reçu témoignage par la foi n'ont pas reçu ce qui avait été promis, Dieu ayant eu en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'il ne parvienne pas à la perfection sans nous. » Quelque chose de meilleur, Dieu avait en vue pour nous. Meilleur que Abraham et Isaac même ont connu.

Donc, ce mot plus excellent, pour revenir maintenant au chapitre 7, verset 7, « Sans contredit le moindre est béni par celui qui est plus excellent. » C'est vraiment un mot clé pour cette épître. [00:35:10] Maintenant, j'aimerais faire une application, une leçon pratique.

S'il est vrai que nous sommes tellement bénis, Dieu nous a bénis, comme Abraham était béni de la part de Dieu, par ceux qui s'aidaient, Dieu nous a maintenant bénis par le Saint Jésus. Quelle est notre réponse?

C'est ça la question.

Et ça m'a frappé beaucoup de voir cette pensée-là. Ici, nous voyons ce qui est moindre est béni par celui qui est plus excellent. Et la parole est très exacte.

Vous connaissez l'histoire, j'ai mentionné tantôt, que le Pharaon a été béni par Jacob, et qu'ainsi Jacob était plus grand que le Pharaon, selon les pensées de Dieu. Mais vous connaissez l'histoire de Siméon. [00:36:01] Siméon qui entrait dans le temple lorsque Marie et Joseph entraient dans le temple avec le bébé, le Saint Jésus, comme bébé. Et nous lisons dans Luc 2 que Siméon les bénit.

La parole ne dit pas que Siméon a béni le bébé. Pourquoi pas?

Parce que le bébé, le Seigneur Jésus, était plus grand que Siméon. Siméon ne pouvait pas bénir le Seigneur Jésus. Dans ce sens-là, il a béni les parents, dans Luc 2, verset 34. Maintenant, le point que j'aimerais amener, si nous avons reçu ces bénédictions merveilleuses de la part de Dieu, nous pouvons donner une réponse. Ils sont attrapés de voir dans Luc 24. Dans Luc 24, lorsque l'œuvre était accomplie par le Seigneur Jésus, lorsqu'il récitait le premier jour de la semaine, comme aujourd'hui c'est le premier jour de la semaine, [00:37:01] nous lisons dans Luc 24, verset 50.

Luc 24, verset 50. « Il les mena d'or jusqu'à Béthanie, et levant ses mains en haut, il les bénit. » Vous voyez, là nous voyons ce Melchisédech. Le Seigneur Jésus a béni les disciples, à ce moment-là. Donc on a vu, il va bénir le peuple d'Israël dans le Millennium, il va bénir les nations, mais nous avons déjà maintenant cette bénédiction. Il nous a bénis déjà maintenant, comme resté, comme exalté, parce que le ministère de Paul va encore plus loin. À ce moment-là, nous voyons le Seigneur Jésus comme ressuscité. Et verset 51. « Il arriva quand les bénissants y furent séparés. » C'est vraiment un verset qui nous aide à comprendre. Ici nous voyons le Seigneur comme le grand sacrificateur. On verra la prochaine fois, Dieu voulant, que de la tribu de Judas, [00:38:05] qui n'avait pas de sacrificateur, mais ici nous voyons le Seigneur Jésus, de la tribu de Judas, comme sacrificateur, qui a béni les disciples. Pourquoi ? Ici il est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech. C'est ça qu'on voit ici. « En les bénissant, ils furent séparés. » Et ainsi, le Seigneur, de la gloire, il nous bénit aujourd'hui. Il est élevé dans le ciel, et il nous bénit comme ce grand sacrificateur, Melchisédech. Mais maintenant, encore un point. Qu'est-ce qu'on voit au verset 53 ? « Ils retournèrent avec une grande joie. » Verset 53. « Ils étaient continuellement dans le temple, louant et bénissant Dieu. » Qu'est-ce qu'on voit ici ? « Ils donnent une réponse. » « Ils bénissent Dieu. » Et ça c'est l'autre élément que j'ai mentionné. Ce n'est pas développé dans Hébreux 7. [00:39:01] Mais on a vu que dans Genèse 14, Abraham a béni Dieu par l'intermédiaire de Melchisédech.

Et aujourd'hui, nous avons cette place de pouvoir louer et bénir Dieu, mais c'est par le Seigneur Jésus qui est notre grand Melchisédech. Maintenant, je souligne encore ce point au verset 8.

L'ordre de Melchisédech est plus élevé que l'ordre de Lévi.

Pourquoi ?

Il reçoit des dîmes, pas seulement selon la loi, mais des dîmes même d'Abraham.

Il est donc plus grand qu'Abraham, on a vu cela. Il a béni Abraham, et maintenant vers sa vie, celui de qui il est rendu témoignage qu'il vit.

Là, comme j'ai mentionné déjà, nous voyons le Seigneur comme ressuscité, [00:40:03] comme dans Luc 24 aussi, tantôt. Et c'est encore pour souligner l'ordre de Melchisédech est plus élevé que l'ordre d'Aaron. Parce que selon l'ordre d'Aaron, tous ses Lévis sont morts. Verset 10.

Non, verset 11.

C'est là où j'aimerais arriver maintenant, c'est la conclusion. Si donc la perfection était par la sacrificateur lévitique, quel besoin était-il encore que notre sacrificateur se leva selon l'ordre de Melchisédech ?

C'est clair. Si la perfection était atteinte par la sacrificateur lévitique, on n'aurait plus besoin de notre ordre. Mais ça c'est exactement l'argument ici. L'ordre de Melchisédech est plus excellent que l'ordre d'Aaron.

[00:41:07] Et maintenant pour revenir à la parenthèse. Qu'est-ce que la parenthèse dit ? Car c'est en relation avec elle que le peuple a reçu sa loi. Et plus tard on verra que la loi n'amène rien à la perfection.

La loi ne peut pas amener à la perfection.

On verra cela plus tard. Plusieurs fois ça va revenir.

La loi ne peut pas amener à la perfection. Donc ici Dieu introduit un nouvel ordre de choses qui amène à la perfection.

C'est ça l'argument.

Le mot perfection veut dire aussi accomplissement.

C'est pour souligner qu'avec l'ordre du Seigneur Jésus, les choses sont complètes, parfaites, selon les standards de Dieu.

[00:42:11] C'est très beau de voir dans la vie du Seigneur Jésus. Dans Jean IV par exemple, il a dit, ma viande, ma nourriture, c'est que je fais la volonté de Dieu, que je l'accomplisse.

C'était sa nourriture. Pour accomplir la volonté de Dieu. C'est cette perfection qu'on voit ici. Un autre détail, dans Jean XVII, il en a parlé, qu'il avait complété l'heure que le Père lui avait donnée.

Le Seigneur a complété l'heure. Ça me frappe souvent.

Si nous pensons à nous-mêmes, on commence quelque chose, mais est-ce qu'on va aller jusqu'à la perfection dans ce sens-là? L'accomplissement de ce qu'on a commencé.

[00:43:04] Avec le Seigneur, nous voyons cet accomplissement, cette qualité selon laquelle il a complété les choses.

Et ça c'est la pensée ici au verset 11. Si donc la perfection était par la sacrificature lévitique. La sacrificature lévitique ne pouvait pas amener l'accomplissement des choses, ou la perfection, ou compléter les choses. C'était impossible.

A cause de cet ordre inférieur, les gens mourraient.

Et on verra 7 points la prochaine fois, selon lesquels cet ordre était inférieur en qualité, comparé avec l'ordre de Melchizedek. Ce mot, perfection, maintenant, dans Jean XIX.

Le Seigneur répète souvent qu'il voulait accomplir ce que la Parole avait dit. [00:44:03] Je donne juste un exemple dans Jean XIX, verset 28.

C'est beau de voir comme juste un exemple de ce principe. La perfection ou l'accomplissement pour amener les choses à la perfection. C'est par le Seigneur Jésus.

Ce n'est pas par la sacrificature lévitique. Et dans Jean XIX, verset 28.

Donc ici, il est au moment où presque tout était accompli. Mais il manquait encore quelque chose. Et c'est pour cela qu'il a dit, j'ai soif, pour accomplir l'écriture. Ensuite, qu'est-ce qu'on voit au verset 30? Quand donc Jésus eut pris le vinaigre, il dit, c'est accompli. [00:45:04] Et ce verbe accomplir, comme

verset 28, mais aussi verset 30 maintenant.

C'est accompli, nous montre clairement que l'oeuvre a été complètement accomplie.

Rien ne pouvait être ajouté, l'oeuvre était complète. Ayant baissé la tête, il remit son esprit. L'oeuvre était complète.

Là, le Seigneur pouvait baisser sa tête. Avant, jamais.

Il ne pouvait jamais baisser sa tête pour reposer sa tête. L'oeuvre n'était jamais accomplie avant. Et maintenant, c'est accompli. Il a trouvé ce repos, il a baissé sa tête, il remit son esprit. C'était une preuve de cette perfection. Cette perfection, maintenant pour revenir à Hébreu 7, verset 11. Cette perfection a été amenée par le Seigneur Jésus.

Accomplie.

[00:46:01] Ce n'est pas selon l'ordre de Lévi, ou la sacrifice de Lévi, mais selon cet ordre de Melchisédech.

Et ainsi, l'argument, c'est que si le Seigneur Jésus est sacrificateur selon l'ordre de Melchisédech, il n'y aura jamais un autre pour remplacer. Cet ordre ne se remplace pas.

Vous voyez, il a amené la perfection.

Tout est maintenant parfait. Et ainsi, cet ordre ne sera jamais remplacé par quelque chose d'autre. C'est donc pour encore souligner la grandeur de notre Seigneur Jésus. Et c'est cette contraste, on verra la prochaine fois, dis-vous-le. Encore un détail, à la fin du verset 11. [00:47:04] Quel besoin était-il encore que notre sacrificateur se leva, selon l'ordre de Melchisédech? Se lever, ici, on a vu dans Jacary Tanto que le germe s'est surgit.

Et ce mot, se lever, implique cette pensée-là.

J'aimerais donner deux exemples. Dans Luc 1, dans Luc, l'évangile de Luc.

Premier chapitre.

Luc 1, verset 78.

Luc 1, verset 78, où Jacary parle de la connaissance du salut qu'il a donné à son peuple dans la rémission de péché.

[00:48:11] Dans la rémission de péché. Par les entrailles de miséricorde de notre Dieu, selon lesquelles l'Orient d'en haut nous a visités. Et dans la note, l'Orient veut dire levé ou levin.

Et ainsi, dans les sept âges, il rendait ainsi le germe.

Le mot germe, qu'on a vu aussi dans Jacary 6, ça va ensemble avec ce mot se lever. Et l'Orient d'en haut.

Donc quelque chose de nouveau s'est levé et c'est par rapport à ce nouvel ordre de choses par le Seigneur Jésus comme ce vrai même qui s'est élevé. Et dans Acte 3, verset 26.

[00:49:04] Acte 3, verset 26, Pierre parle aux Juifs, là, après la résurrection du Seigneur Jésus et après son ascension.

A vous premièrement, Dieu, ayant suscité son serviteur, l'a envoyé pour vous bénir en détournant chacun de vous de vos méchanceries. Quel grâce de la part de Dieu. Mais c'était par le fait que Dieu a suscité son serviteur. Dans l'original, ce mot suscité est se lever dans l'ensemble.

Le germe se lève, mais est aussi suscité par Dieu.

Chapitre 13 pour finir, Acte 13, verset 33.

Disons aussi verset 32, Acte 13, verset 32, et nous vous annonçons, c'est Paul qui parle ici, nous vous annonçons la bonne nouvelle.

[00:50:11] Et cette bonne nouvelle est encore annoncée aujourd'hui, n'est-ce pas? Nous vous annonçons la bonne nouvelle quant à la promesse qui a été faite au Père, que Dieu l'a accomplie envers nous, leurs enfants, ayant suscité Jésus. Comme aussi il est écrit dans le psaume 2, Dieu mon Fils, moi je t'ai aujourd'hui engendré. Et dans le contexte, ça veut dire, ce n'est pas seulement l'incarnation, ça implique aussi la résurrection du Seigneur Jésus, et la place exaltée que Dieu lui a donnée, qu'on a vu, Dieu a suscité Jésus. C'est ça, le mot se lever, comme on a vu dans Hébreu 7, verset 11.

Il n'y a pas besoin d'un autre sacrificateur qui se lève, qui sera suscité avec la suscitation du Seigneur Jésus, [00:51:07] avec le fait que le Seigneur s'est levé, et maintenant s'est levé même dans la gloire, il n'y aura jamais besoin d'un autre sacrificateur selon le nom qu'il s'est nommé. Il est ce sacrificateur, et avec lui tout est parfait, tout est correct, tout est réglé. Tout est accompli comme nous l'avons vu, la perfection a été introduite par lui, et ainsi tout est réglé à pleine satisfaction du coeur de Dieu. Mais nous avons vu, dans Luc 24, maintenant c'est à nous de donner une réponse. Est-ce qu'on répond à ça, est-ce que nos coeurs se réjouissent dans le Seigneur Jésus, qui est ressuscité, qui a pris la place, notre place sous le jugement de Dieu. Est-ce qu'on se réjouit, est-ce qu'on va le servir aussi avec enthousiasme, comme ces premiers chrétiens l'ont fait. [00:52:03] Ça c'est maintenant le défi pour nous aujourd'hui. Plus on est impressionné par la grandeur du Seigneur Jésus, mieux on va être capable de servir Dieu par l'aide qu'il nous donne.

Est-ce qu'il y a encore des questions ou des choses qui doivent être planifiées ? Une question plus simple, souvent on utilise la bénédiction. Le mot bénir veut dire quoi ? Le mot bénir veut dire littéralement parler en bien.

Donc bénir veut dire parler en bien de Dieu. Souvent on utilise des termes qui ne parlent pas d'habitude. C'est bon de réussir.

[00:53:05] Peut-être l'exemple qui est très clair, c'est dans 1 Corinthiens 10. Ça nous aide aussi à comprendre les deux côtés. 1 Corinthiens 10, verset 16.

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion du sang du Christ ?

Maintenant le point. La coupe de bénédiction, ça nous parle de bénédiction de la part de Dieu. Dieu nous bénit.

Mais de notre part, et ça c'est l'élément que j'ai dit tantôt, ce n'est pas développé dans les recettes, mais de notre part, nous pouvons bénir Dieu. Nous pouvons bénir aussi cette coupe.

La coupe de bénédiction que nous bénissons. Nous parlons en bien de cette coupe devant Dieu.
[00:54:04] C'est ça la pensée.

Donc si je peux vous laisser avec un peu de devoir, chercher tous les versets qui nous parlent de l'excellence du Seigneur Jésus, de sa suprématie, ce serait un bon devoir.

Toutes les passages qui nous parlent de son excellence et de sa supériorité.